

NOTE LIMINAIRE

Quelques mots sur le titre de ce volume : le français *ici* (dans le cas présent, en Afrique, bien sûr), mais aussi *ailleurs* parce que la connaissance de ce qui se passe *ailleurs* peut nous aider à mieux appréhender *ici*. Et il est révélateur qu'une revue comme *Le français en Afrique*, qui a pour objet d'étude *une* langue dans un espace certes vaste mais bien défini, ait accepté, dès le numéro 12 (1998), des contributions qui traitaient du français, ou de pratiques langagières issues du contact du français avec une autre langue, sur d'autres terrains : français en Acadie (A. Boudreau et F. Gadet), sur l'île de Saint Martin (M.-A. Morel), en Nouvelle-Calédonie (C. Pauleau) et chiac de Moncton (M.-È. Perrot). Quelques années plus tard (numéro 21, 2006), une étude sur le *sheng* du Kenya (A. Ferrari), qui met à contribution l'anglais et le swahili, et où le français ne joue aucun rôle, avait aussi toute sa place : se retrouvent, en effet, dans ces pratiques langagières et ces espaces anthropo-socio-culturels autres, des situations de contact et des dynamiques sociolinguistiques et linguistiques souvent comparables à celles que l'on observe dans le français parlé en Afrique.

Carole de Féral